

dernier a été blessé à l'épaule très dangereusement : pendant le combat M. de Lévis qui était à portée des Canadiens en fit venir à différentes fois des retranchements pour fortifier les endroits qui lui paraissaient affaiblis ; après quoi il envoya le Sieur d'Hert, capitaine aide-major de la reine pour engager les Canadiens à faire des sorties sur cette colonne au penchant de la côte, laquelle combattait toujours avec acharnement. Les 4 brigades canadiennes commandées par les sieur de Raymond, St. Ours, Lanaudière et Gaspé, alternativement, firent des sorties sur cette colonne en la prenant par derrière et lui tuèrent beaucoup de monde.

400 Sauvages, la majeure partie Iroquois, des cinq nations étaient sur une petite hauteur à examiner le combat ; ils ne tirèrent sur nous que quelques coups de fusils. Sur les 4 heures le feu se ralentit un peu.

Le général anglais Abercrombie avait laissé une réserve de 6000 hommes à la chute. Il en fit venir cinq mille qui joints aux autres recommencèrent un feu opiniâtre, * mais ils trouvèrent une résistance aussi forte que la première fois. L'officier tirait autant que le grenadier ; tout le monde s'encourageait avec des cris de vive le roi, qui annonçaient la victoire.

M. de Trécesson, commandant du second bataillon de Berry, était resté au fort, il ne fallait pas moins que son activité pour faire fournir les munitions de guerre aux combattants ; car le danger était grand pour se rendre du fort aux retranchements. Il y eut une vingtaine d'hommes tués en escortant les poudres et balles.

Le Sieur de Louvicon, officier d'artillerie, qui commandait une batterie du fort dirigée sur la rivière de la Chute, vit paraître plusieurs berges anglaises, il fit feu dessus, en désempara deux, les autres se retirèrent, et ne parurent plus. Le chevalier de Lévis sur les 8 heures du soir, voyant une grande fusillade de la part de l'ennemi, du côté de la montagne, fit crier à tous les Canadiens de sortir de leurs retranchements pour aller faire reculer ceux qui faisaient encore ferme dans cette partie.

Ils prirent la fuite après quelques décharges ; les Canadiens rentrèrent à 9 heures du soir dans leurs retranchements ; depuis une heure après midi jusqu'à ce moment, ils prirent 30 Anglais prisonniers dans les différentes sorties.

Ce combat a duré 8 heures sans interruption. Notre armée était composée de 7 bataillons qui ne faisaient pas 3,000

* Il y avait 1500 tireurs dans les abatis qui incommodaient beaucoup les troupes de terre.